

[Texte]

Pour des raisons de souveraineté, le Canada devrait avoir la capacité d'exercer une surveillance au-dessus de son territoire.

Le Canada est un grand pays et tout a un prix. Les consommateurs s'unissent en coopératives pour combattre les coûts avec un plus grand volume d'achats. Comment le Canada pourrait-il installer lui-même, sans passer par NORAD, un système de surveillance sans augmenter les dépenses de la Défense nationale?

Prof. Buteux: Yes. It depends on what you want. I am sure there are people in this room much better equipped to make conclusions about this than I am, but my impression is that peacetime incursions into Canadian air space are not a terribly great problem. Suppose Canada wanted to deal with it on a purely national basis and that was the only problem that it had to deal with, then I would think that one could have an affordable system. I am not sure about that, because you would still need very good perimeter radars, and they are expensive. The point I am making is that Canada has this requirement of surveillance, which in peacetime is not a terribly onerous one, but it does have that requirement. It is one of, if you like, the by-products of the NORAD agreement.

Now, if Canada wanted a much more comprehensive radar surveillance system and early warning system, plus tracking, plus interception and all the rest of it, on a national basis, then that would be very expensive indeed.

• 1505

But of course the sophistication of the radars in the north, and the associated command and control technology, the limited tracking abilities and so on that presently exist, are not designed exclusively for just the protection of Canadian airspace. Quite consciously and deliberately, they are designed with collaboration with the United States in mind. They are designed on a collaborative basis to some degree.

The only point I am making here is that NORAD does give Canada, as a by-product, a surveillance tracking ability—a limited tracking ability—which any sovereign state, it seems to me, requires; and that is one of the benefits of NORAD. That is really all I am saying.

M. Guilbault (Drummond): Votre réponse contredit un peu votre document. On sait qu'il n'y a aucune surveillance actuellement à l'ouest et à l'est. Je répète que tout a un prix. Vous dites que si le Canada le voulait, il se paierait un système de surveillance. Moi aussi, j'aimerais bien me payer une Jaguar à 140,000\$, mais tout a un prix.

Prof. Buteux: The gaps on the east and west coasts... quite frankly, I do not know how much they would cost to fill, and I do not know what the status of those possible radars is within the framework of the present discussions going on with the United States about the form the North Warning System

[Traduction]

For sovereignty purposes, Canada should have surveillance capabilities over its own territory.

Canada is a large country and everything has a price. Consumers are grouping together in cooperatives to fight costs through volume buying. How could Canada establish by itself, without NORAD's help, a surveillance system without inflating National Defence expenditures?

M. Buteux: Oui. Cela dépend de ce que vous voulez. Je suis convaincu que des gens ici présents sont davantage en mesure de tirer des conclusions à ce sujet que je ne le suis moi-même mais, à mon avis, les incursions dans l'espace aérien canadien en temps de paix ne posent pas un si grand problème. Supposons que le Canada veuille s'en occuper sur une base purement nationale et que ce soit le seul problème qu'il ait à régler, alors je pense que l'on pourrait avoir un système abordable. Je n'en suis pas sûr parce qu'il faudrait encore de très bons radars périmétriques et ils sont très coûteux. Ce que je dis, c'est que le Canada doit exercer une surveillance, qui en temps de paix n'est pas terriblement onéreuse mais qui doit tout de même être faite. C'est là un des produits secondaires, si vous voulez, de l'accord NORAD.

Maintenant, si le Canada désire un système de surveillance par radar et d'alerte lointaine plus complet et qu'il ajoute à cela un système de poursuite et d'interception et tout le reste, à l'échelle nationale, alors là, ce serait évidemment très dispendieux.

Évidemment, la sophistication des radars dans le Nord, et les techniques de commandement et de contrôle qui s'y rattachent, la capacité de poursuite limitée et autres éléments qui existent actuellement, ne sont pas conçus exclusivement pour la simple protection de l'espace aérien canadien. Il sont consciemment et délibérément conçus en ayant à l'esprit la collaboration avec les États-Unis. Jusqu'à un certain point, ils sont conçus dans un esprit de collaboration.

Ce que je dis, c'est que NORAD donne au Canada, comme produit secondaire, la capacité de surveillance et de poursuite—une capacité de poursuite limitée—dont toute nation souveraine, il me semble, a besoin; et c'est là l'un des avantages du NORAD. C'est vraiment tout ce que je dis.

Mr. Guilbault (Drummond): Your answer is a little bit inconsistent with your brief. One knows that there is presently no surveillance in the West and the East. As I said before everything has a price. You say that if Canada wanted, it would buy a surveillance system. Personally, I'd also like to treat myself to a Jaguar at 140,000\$, but everything has a price.

M. Buteux: Les écarts entre les côtes est et ouest... franchement, je ne sais pas combien il en coûterait pour les combler et je ne sais pas quelle place occupent ces radars éventuels dans le cadre des discussions actuelles avec les États-Unis au sujet de la forme que prendrait le système d'alerte du